

VOYAGE DE LA GOELETTE *MELITA* AUX CANARIES ET AU SÉNÉGAL,

1889-1890,

par Edouard CHEVREUX.

Le 6 novembre 1889, je partais de Saint-Nazaire, à bord de mon yacht *Melita*, goëlette de 50 tonneaux, montée par neuf hommes d'équipage, dans l'intention d'effectuer des recherches zoologiques aux îles Canaries et sur la côte du Sénégal. Le 9 mai 1890, je quittais Dakar pour rentrer en France.

Durant ces six mois de voyage, je me suis efforcé de recueillir le plus possible d'échantillons appartenant à toutes les branches de la zoologie. Quelques jours de relâche sur la côte ouest de la péninsule ibérique m'ont permis d'explorer les baies de Vigo, de Sétubal et de Cadix. Un séjour d'un mois à Ténérife et à la Grande Canarie m'a procuré l'occasion de réunir de nombreux spécimens des faunes marine et d'eau douce de ces deux îles. Enfin, j'ai passé plus de trois mois sur la côte du Sénégal, et bien qu'un accident arrivé à mon chalut m'ait forcé à renoncer aux opérations en eau profonde, les nombreux dragages effectués, à l'aide des embarcations du yacht, dans les baies de Dakar, de Gorée, et en rade de Rufisque, m'ont procuré des matériaux d'étude d'un grand intérêt. Les recherches à la côte, à basse mer, n'ont pas été négligées, non plus que les pêches au filet fin dans les marais d'eau douce de l'intérieur.

Dans toutes les baies, sur toutes les rades où mouillait la goëlette, de petites nasses en toile métallique, semblables à celles employées durant les campagnes de l'*Hirondelle*, ont ramené d'intéressants spécimens de Crustacés. Enfin, pendant toute la durée du voyage entre la côte d'Espagne et le Sénégal, des pêches au filet fin de profondeur pendant le jour, au chalut de surface pendant la nuit,

ont été effectuées toutes les fois que l'état de la mer a permis l'emploi de ces instruments (1).

En terminant cette courte introduction à l'étude des résultats de mon voyage, je suis heureux d'adresser mes sincères remerciements à ceux de mes collègues de la Société Zoologique de France qui ont bien voulu entreprendre l'examen des matériaux que j'ai rapportés; une partie d'entre eux a déjà été distribuée à MM. Alluaud, Raphaël Blanchard, Bouvier, Dautzenberg, de Guerne, Jullien, Richard, Simon, Topsent; ils ne sauraient être en meilleures mains. Avec l'aide de ces savants collaborateurs et grâce aux publications de la Société, j'espère montrer que le premier voyage du yacht *Melita* n'aura pas été sans quelque profit pour la science.

PODOPRION BOLIVARI, AMPHIPODE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES
LYSIANASSIDÆ

(PLANCHE I)

Epimera 1 mi paris sequentibus multo minora. Antennæ elongatæ flagello multiarticulato. Mandibulæ breves et latæ, in apice dentibus sat magnis armata. Maxillæ 1 mi paris lamina interiore parva, ovata, in apice setis plumosis instructa. Maxillæ 2 di paris laminæ fere eadem magnitudine. Pedes maxillares lamina externa magna et lata, fere ad finem articuli palpi 2 di porrecta, in margine interno spinis denticulatis instructa; palpo robusto, articulo ultimo unguiformi. Pedes 1 mi et 2 di paris validi, manu in angulo infero-posteriore ad finem unguis producta. Pedes 5 ti paris articulo 1 mo in margine posteriore dentibus maximis et acutis instructo. Pedes 6 ti et 7 mi paris valde elongatæ. Uropoda 3 tii paris ramis lanceolatis, pedunculo multo longioribus. Telson elongatum, fere usque ad basin fissum.

Tête grande, presque aussi longue que les deux premiers segments du thorax réunis, et présentant une légère projection rostrale. Les lobes latéraux sont très courts et arrondis. Les yeux sont grands, réniformes.

Epimères de la première paire très courts, moins hauts que le segment correspondant du thorax, et recouverts en partie par les

(1) Sauf en ce qui concerne leurs dimensions plus réduites, les appareils employés à bord de la *Melita* sont à peu près les mêmes que l'*Hirondelle*. Je ne possède pas, toutefois, le filet à rideau destiné aux pêches pélagiques profondes et décrit par le prince Albert de Monaco (*Recherche des animaux marins, Progrès réalisés sur l'HIRONDELLE dans l'outillage spécial*. Compte-rendu du Congrès international de Zoologie, 1889).

suivants. Les épimères des seconde et troisième paires sont largement arrondis ; ceux de la quatrième paire sont relativement étroits ; leur prolongement lobiforme, très peu accentué, est anguleux. Les épimères de la cinquième paire sont beaucoup plus larges que hauts.

Le bord inférieur du troisième segment abdominal se prolonge légèrement en arrière, et forme un angle à peu près droit avec le bord postérieur. Le quatrième segment présente une profonde dépression dorsale.

Antennes longues et multiarticulées. Le premier article du pédoncule des antennes supérieures, beaucoup plus long que large, se termine inférieurement par une dent aiguë qui dépasse l'extrémité du second article. Le premier article du fouet, aussi long que l'ensemble des six articles suivants, est garni dans toute sa longueur de nombreuses rangées de cils raides. Le fouet comprend en tout dix-neuf articles. Le fouet accessoire, très grêle, n'en comprend que cinq, et atteint la longueur du premier article du fouet principal.

Les antennes inférieures sont notablement plus longues que les supérieures, et atteignent près de la moitié de la longueur du corps. Le cinquième article du pédoncule est aussi long, mais beaucoup plus mince que le quatrième. Le fouet comprend trente articles très courts.

Epistôme peu proéminent ; lèvre supérieure arrondie.

Mandibules (fig. 2) larges et courtes. Bord tranchant convexe, terminé par quatre fortes dents. Le lobe accessoire de la mandibule gauche (fig. 3) est grêle, légèrement courbé, et porte six à sept petites dents coniques. Le tubercule molaire, peu proéminent, très voisin de l'extrémité de la mandibule, est garni de dents crochues et barbelées. Le palpe est fixé un peu plus loin de l'extrémité de la mandibule que le tubercule molaire. Chacun de ses deux derniers articles porte une rangée de cils raides le long de la moitié antérieure de son bord interne ; ceux de l'extrémité du palpe sont barbelés.

Lèvre inférieure (fig. 4) très large. Les lobes portent deux rangées de cils au bord interne. Les prolongements latéraux sont recourbés en avant.

Mâchoires de la première paire (fig. 5). — Le lobe interne atteint la moitié de la longueur de l'autre ; il est largement arrondi, et porte six longues soies ciliées. Le lobe externe se termine par une série de dents simples, divergentes, et de tailles diverses. Les deux

articles du palpe sont d'égale longueur; le dernier porte à son extrémité un bouquet de cinq petites épines.

Mâchoires de la seconde paire (fig. 6). — Lobes longs et étroits. L'interne, un peu plus large que l'autre, est bordé de quatorze longues épines barbelées. Le lobe externe porte douze épines simples à son extrémité.

Pattes-mâchoires (fig. 7). — Le lobe interne, court et tronqué, atteint l'extrémité du premier article du palpe; il est bordé de longues soies ciliées. Le lobe externe, largement ovale, n'atteint pas tout à fait l'extrémité du second article du palpe, et porte au bord interne une rangée d'épines légèrement courbées et denticulées, qui augmentent graduellement de longueur jusqu'à l'extrémité du lobe. Le premier article du palpe est très court; le second, beaucoup plus long que les autres, est complètement glabre, sauf une petite épine à l'extrémité du bord externe. Le troisième article atteint les deux tiers de la longueur du second, et porte quelques longs cils simples. Le quatrième article affecte la forme d'une griffe longue, mince et légèrement courbée.

Pattes de la première paire (fig. 8) grandes et fortes. Le cinquième article, beaucoup plus long que le quatrième et renflé au bord antérieur, se prolonge inférieurement en une pointe aiguë et recourbée, dont l'extrémité, se croisant avec la griffe forte et crochue, forme avec elle un organe de préhension d'une puissance remarquable.

Pattes de la seconde paire (fig. 9) longues et grêles. Le cinquième article, beaucoup plus court que le quatrième, est, comme chez les pattes précédentes, prolongé inférieurement, mais ce prolongement est légèrement arrondi et porte un faisceau de courtes épines entre lesquelles l'extrémité de la griffe vient se loger.

Pattes des troisième et quatrième paires minces et allongées. — Les troisième et quatrième articles sont d'égale longueur, un peu plus courts que le cinquième. La griffe, très longue, est légèrement courbée.

Pattes de la cinquième paire (fig. 10) caractérisées d'une façon bien remarquable par les six énormes dents aiguës qui garnissent le bord postérieur de leur premier article. Le troisième article est un peu renflé; il porte, ainsi que les deux suivants, quelques épines au bord antérieur. La griffe est longue et légèrement courbée.

Pattes des sixième et septième paires grêles et allongées, les dernières dépassant de beaucoup l'extrémité des uropodes. Le bord

postérieur du premier article est légèrement denticulé. La griffe est longue, mince et presque droite.

Uropodes longs. Les branches des uropodes de la première paire sont styliformes, d'égale longueur, et portent une rangée de petites épines au bord postérieur. Les uropodes de la seconde paire sont les plus courts; leurs branches sont également styliformes; la branche interne est notablement plus longue que l'externe. Les branches des uropodes de la troisième paire (fig. 11), beaucoup plus longues que le pédoncule, sont d'égale taille, lancéolées, la branche externe se terminant par un petit article bien distinct, en forme d'épine.

Telson allongé, dépassant de beaucoup le pédoncule des uropodes de la troisième paire, fendu dans presque toute sa longueur. Les lobes, légèrement écartés l'un de l'autre, se terminent par une profonde échancrure, du sommet de laquelle part une épine.

Couleur rose pâle. Yeux rouges.

Longueur, mesurée du bord antérieur de la tête à l'extrémité du telson : 11 millimètres.

La description qui précède a été faite d'après une femelle portant des œufs. Le mâle, un peu plus petit, n'en diffère que par la taille de ses antennes inférieures. Chez un spécimen bien adulte, elles sont presque aussi longues que le corps; leur fouet comprend trente-six articles beaucoup plus allongés que les articles correspondants de la femelle.

Le nouveau genre *Podoprion* devra prendre place à côté du genre *Euonyx* Norman, dont le type, *Euonyx chelatus* Norman, assez brièvement décrit (1), n'a malheureusement pas été figuré. La description très complète d'*Euonyx Normani* Stebbing (2), que l'auteur du magnifique ouvrage sur les Amphipodes du *Challenger* a classé dans le genre *Euonyx* après examen du type de Norman, nous permet néanmoins d'indiquer brièvement les caractères qui différencient les deux genres.

Le genre *Podoprion* se rapproche d'*Euonyx* par la forme des antennes, des épimères antérieurs, et des pattes de la première paire, mais les organes de la bouche, et particulièrement les mandibules, la lèvre inférieure, le lobe externe des pattes-mâchoires

(1) NORMAN, *Report of the Committee appointed for the purpose of exploring the Coasts of the Hebrides by means of the dredge. Part II.* Report of the British Assoc. for the Advanc. of Sc., 1866, p. 202.

(2) STEBBING, *Report on the Amphipoda collected by H. M. S. CHALLENGER*, p. 669, pl. XIX.

diffèrent absolument dans les deux genres. Les pattes de la seconde paire sont aussi bien différentes, puisqu'elles se terminent, chez le *Podoprion*, par une petite main préhensile. Enfin, sans même insister sur les énormes dents qui garnissent le premier article des pattes de la cinquième paire, la grande longueur des pattes des deux dernières paires nous semble être encore un caractère générique important.

Un grand nombre d'exemplaires de l'Amphipode décrit ci-dessus ont été pris en novembre 1889, pendant le séjour du Yacht *Melita* en rade de Vigo, dans une petite nasse en toile métallique, amorcée de Poisson, mouillée pendant la nuit auprès de la goëlette. Le fond était de vase molle, la profondeur de 20 mètres.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon savant collègue de la Société Zoologique de France, le docteur BOLIVAR, professeur d'entomologie à l'Université de Madrid.

—EXPLICATION DE LA PLANCHE I

(Toutes les figures ont été dessinées à la chambre claire).

- Fig. 1. — *Podoprion Bolivari* ♀ ovifère.
 - Fig. 2. — Mandibule droite.
 - Fig. 3. — Extrémité de la mandibule gauche, fortement grossie.
 - Fig. 4. — Lèvre inférieure.
 - Fig. 5. — Mâchoire de la première paire.
 - Fig. 6. — Mâchoire de la seconde paire.
 - Fig. 7. — Patte-mâchoire.
 - Fig. 8. — Une des grandes épines du lobe externe des pattes-mâchoires, fortement grossie.
 - Fig. 9. — Patte de la première paire.
 - Fig. 10. — Patte de la seconde paire.
 - Fig. 11. — Patte de la cinquième paire.
 - Fig. 12. — Uropode de la troisième paire.
 - Fig. 13. — Telson.
-

